



Association
Citoyens Responsables Jura

Gouvernement Jurassien
Rue de l'Hôpital 2
2800 Delémont
Bassecourt le 17 avril 2023

Mesdames, Messieurs,

Le 25 mars dernier on pouvait lire dans Le Quotidien Jurassien que « *Le séisme de mercredi à Réclère était le plus fort ayant secoué l'Ajoie depuis 100 ans* ». Même si le service sismologique affirme que l'Ajoie n'est pas une région à « haut risque », elle n'en n'est pas moins à risque, en témoignent non seulement l'événement sismique du 22 mars 2023 d'une magnitude de 4,3 sur l'échelle de Richter mais aussi celui survenu dans la nuit du 24 au 25 décembre 2021 d'une magnitude de 4,1 à Damvant.

Le même service, qui se veut aujourd'hui rassurant, avançait pourtant dans son rapport sur l'évaluation du risque sismique du projet de géothermie profonde en Haute-Sorne à la lumière du tremblement de terre de Pohang à la page 18 que « « [...] *le Jura et la région de Haute-Sorne sont actifs sismiquement, et pour le SED (Service Sismologique Suisse), de forts tremblements de terre de magnitude supérieure à 6 sont possibles en principe partout dans la région alpine, dont fait géologiquement partie le Jura.* ». En effet, notre région, coincée entre le fossé Rhénan et la poussée des Alpes, est soumise à des contraintes importantes et subit régulièrement des séismes comme ceux précédemment cités.

Attendu que l'existence de failles proches du site de Haute-Sorne comme celle de la Caquerelle et de Develier est reconnue et que personne ne connaît leur orientation ni leur profondeur d'enracinement ;

Attendu que notre sous-sol est modélisé de manière théorique, donc très approximativement et que les failles permo-carbonifères peuvent être dans n'importe quelle position (aussi bien en orientation qu'en inclinaison) étant donné qu'elles sont des éléments pré-structurants de faiblesse qui ont participé à accommoder la pression alpine. Certaines d'entre elles ont glissé à nouveau (général de la sismicité naturelle), avec des directions de glissement différentes que lors de leur création, en fonction de leur orientation initiale et de l'orientation du champ de contraintes régional ;

Attendu que ces failles s'étendent dans le socle cristallin à une distance inconnue ;

Attendu qu'il est admis que la stimulation/fracturation hydraulique réactive des tensions latentes et provoque des tremblements de terre qui peuvent être conséquents et que le terrain de jeu de Géo Energie Suisse est proche (moins de 2 km) de certaines failles importantes sus mentionnées ;

Attendu que le foyer du séisme ajoulot et de ses répliques a été évalué à 5-6km de profondeur selon le SED, ce qui montre que de la contrainte tectonique est présente à la profondeur à laquelle GES compte forer et s'est relâchée sur un plan de faille non loin de Haute-Sorne ;

Attendu que prétendre pouvoir gérer la sismicité induite en la gardant en deçà de ce qui est perceptible (ce qui n'a jamais été le cas dans les précédentes expériences, bien au contraire) et en stoppant le cas échéant le forage / la stimulation/fracturation une fois un seuil de magnitude dépassé, **ne présage pas de l'évolution dans le temps plus long** (5-10-20-50 ans) de la pression dans le début de réservoir créé ni de la sismicité induite à ces échelles de temps par le simple fait d'avoir initié un début de réservoir ;

Attendu que le plan spécial n'envisage jamais le fait que l'eau injectée pourrait migrer et rejoindre une faille, et ainsi déclencher un séisme différé dans le temps et la localisation. Et attendu que le système feux de signalisations n'aurait aucun effet dans un tel cas de figure ;

L'association Citoyens Responsables Jura, opposée depuis une décennie au projet de géothermie profonde pétrothermale en Haute-Sorne, se demande donc légitimement s'il est bien raisonnable et encore d'actualité de rajouter des contraintes supplémentaires et non maîtrisables dans le temps, dans un sous-sol qui vient de démontrer par deux fois qu'il accumule déjà passablement d'énergie.

Il suffirait d'une perte conséquente de boue de forage comme à Pohang (très probable qui plus est dans un sous-sol karstique) ou d'un élargissement du « réservoir » - comme à Bâle, où 10 ans après l'arrêt des travaux, il a fallu réouvrir le trou, qui est désormais sous haute surveillance, aux frais des bâlois - pour que l'eau injectée rejoigne la faille de la Caquerelle ou celle de Develier provoquant ainsi potentiellement un séisme majeur en Haute-Sorne.

En tant qu'opposants au projet nous demandons à la CSI, au Service de l'environnement et au Gouvernement comment ils appréhendent la sismicité naturelle de la région à la lumière des deux récents séismes ajoulots et comment cela influence la réalisation ou non du projet de géothermie profonde pétrothermale prévu en Haute-Sorne. Étant donné que la CSI n'a pas de pouvoir décisionnel, nous lirons volontiers sa réponse mais nous attendons néanmoins des autorités qu'elles prennent clairement position et se justifient sur cette question en tenant compte du principe de précaution.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, nous vous prions d'agréer, Mesdames, Messieurs, nos salutations distinguées.

Citoyens Responsables Jura

Copie à la presse